

Philosophies et religions au service de la cohésion

« Le GRAIR ne ménage pas ses efforts pour jeter des ponts et abattre les murs de préjugés entre nous. Vous faites un travail magnifique et je vous en remercie ! »

Ces mots flatteurs sont ceux d'Albert Guigui, Grand Rabbini de Bruxelles, membre de la Conférence des Rabbins européens et auteur de nombreux ouvrages. Une référence. Il était présent à Charleroi pour la cinquième conférence à trois voix organisée par le GRAIR.

Qu'est-ce que le GRAIR ? Ses membres le définissent comme « un groupe de femmes et d'hommes issus du judaïsme, du christianisme et de l'islam, tous citoyens de la région de Charleroi. Nous voulons promouvoir le vivre ensemble, en puisant dans nos traditions et textes sacrés respectifs. Nous partageons la conviction que les personnes de bonne volonté sont capables de se rencontrer et de contribuer à la compréhension réciproque et à la paix ». Au centre de leur travail commun, ouverture, dialogue, coopération et responsabilité. Par contre, aucun prosélytisme. « Nous sommes un groupe citoyen plutôt qu'un groupe religieux. Et certainement pas un groupe de prière » insiste d'ailleurs Jean-Luc Detrez, l'un de ses membres actifs. « Nous ne sommes pas dans la spiritualité. Il existe d'autres espaces d'échanges plus spirituels » confirme un autre membre.

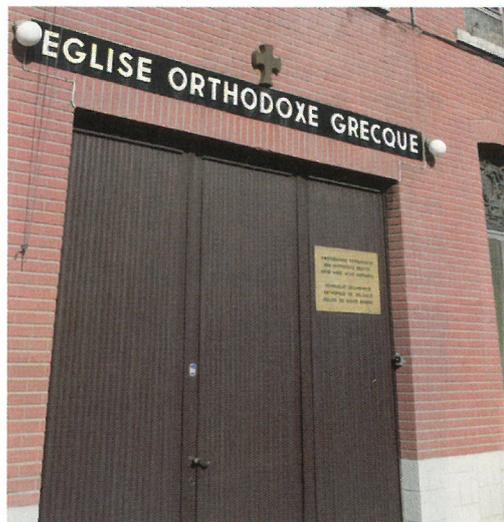
« Nous sommes un groupe citoyen plutôt qu'un groupe religieux »

Le dialogue des religions à Charleroi est probablement le miroir d'une bonne intégration et cohabitation générale des différentes cultures et nationalités dans notre ville dont la tradition d'accueil est reconnue. Cette situation n'est pourtant pas acquise et tous les membres du GRAIR sont attentifs aux poussées d'islamophobie qui semblent gagner l'Europe lorsque l'actualité s'emballe. « L'islamophobie, comme l'antisémitisme d'ailleurs, est un produit de la peur et de la méconnaissance de l'autre » estime le Rabbini Guigui. Un constat qui conforte le GRAIR dans sa volonté d'échange et de coopération.

Les objets des échanges, ils se trouvent dans les textes sacrés des uns et des autres. La dernière plaquette publiée est consacrée au pardon, une notion importante dans toutes les religions : le Jour du Pardon (Yom Kippour) est une date centrale du calendrier liturgique juif ; « A qui pardonne Dieu ? A celui qui pardonne lui-même » dit le Talmud, alors que l'Evangile selon Mathieu énonce une prière fort connue : « Pardonne-nous nos offenses

comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ». Quant à l'Islam, s'il tolère une riposte proportionnelle au tort subi, il prêche le pardon comme l'excellence : « Ne rendez pas le mal pour le bien » énonce le Coran.

Les textes ne manquent pas à qui cherchera les convergences et les nuances entre confessions. Ils sont la base de discussions riches et constructives. Les membres du groupe veulent prouver que l'on peut faire des choses ensemble et se placent à l'opposé des discours extrémistes d'une minorité plus médiatique qui cherchera, dans les mêmes tex-

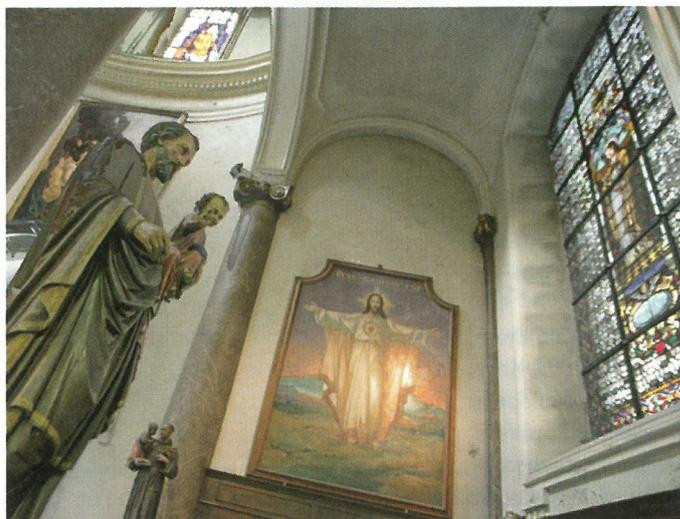


Une initiative de la Ville

La création du GRAIR (Groupe de Réflexions et d'Actions InterReligieuses) est une initiative de la Ville de Charleroi qui, au lendemain des attentats du 11 septembre 2001, craignait une contamination en Europe des conflits religieux et de l'islamophobie qui gagnait plusieurs pays. Il fallait éviter une radicalisation.

Le Bourgmestre Jacques Van Gompel et l'échevine de l'Intégration et de la Solidarité de l'époque, Evelyne Druart, ont alors réuni plusieurs personnes « de bonne volonté » issus des différentes confessions et déjà actives dans le dialogue interculturel. Le GRAIR a vu le jour quelques mois plus tard en avril 2002. Depuis, le groupe réalise les objectifs initiaux mais n'est plus soutenu financièrement ni en logistique par les autorités communales. Au lendemain de renouvellement du Collège, les échevins concernés ont estimé que ce n'était pas le rôle de la Ville.

« Nous ne demandons pas grand chose. Un local neutre pour nos réunions mensuelles et un participation financière de moins de 1000€ pour l'organisation de nos activités » plaide le Père Livio Pegoraro. Pas grand chose, il est vrai, pour contribuer au « mieux vivre ensemble ». Le Conseiller communal Mohamed Fekrioui, présent à la conférence du GRAIR, prône le renouvellement du soutien de la Ville. PDM



tes, matière à en découdre. « *Nous cherchons le dénominateur commun plutôt que la division* » résume Mohamed Aziz, un enseignant qui compte parmi les pionniers du groupe.

Le GRAIR réunit donc des croyants de bonne volonté. Mais sont-ils représentatifs de leur communauté? « *Je ne peux pas affirmer que je parle au nom des musulmans de Charleroi. Mais jamais nos actions ne nous ont été reprochées. Au contraire, toutes les mosquées nous soutiennent et même ceux qui ne s'impliquent pas directement accueillent les groupes lors des visites de différents lieux de culte* » poursuit Mohamed Aziz. « *Même si elle ne s'implique pas en nombre, la communauté juive est bien entendu favorable à ce dialogue car nous sommes conscients de l'importance de ces bonnes relations, singulièrement avec le monde musulman étant donné le contexte international* » explique son président Maurice Konopnicki. L'éclatement historique de la famille protestante (voir page 8) rend plus complexe encore la question de la représentativité. Mais là aussi, personne ne semble remettre en cause l'existence du GRAIR. D'ailleurs, la représentativité n'est une obsession pour personne. C'est le travail qui prime. Le noyau ne cherche d'ailleurs pas à s'étendre et recruter à tout prix.

Des outils simples et efficaces

Chaque année, le GRAIR organise deux événements successifs. D'abord un **parcours de découverte** de 5 lieux de culte : une synagogue, un temple protestant, une mosquée ainsi que des églises catholique et orthodoxe. Une centaine de personnes y participent chaque fois. « *Visiter l'autre dans son lieu de prière et pouvoir lui poser des questions en toute franchise, cela favorise la compréhension mutuelle* ». Ce parcours est aussi réalisé plusieurs fois dans l'année avec des écoles à la demande de professeurs.

Il édite également une **plaquette** consacrée à un thème d'intérêt général. Faisant référence aux textes fondateurs de chaque religion, elle est écrite dans un langage simple et accessible. Editée cette année à 2600 exemplaires, elle s'adresse à tous, et plus particulièrement aux étudiants, aux professeurs de religion et morale, aux animateurs et est également diffusée dans les lieux de culte. Le cinquième triptyque était consacrée au pardon, après ceux qui évoquaient successivement « La paix », « L'éducation et la famille », « La justice » et « Le bonheur ». Ces textes sont une mine pour qui voudra comparer comment les différentes religions abordent ces thèmes universels... et constater que les messages sont fort proches.

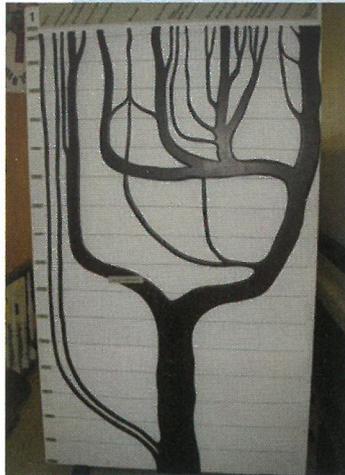
Dans le prolongement, **une conférence à trois voix** est également organisée chaque année. Un même thème y est développé par trois orateurs issus des communautés juive, musulmane et chrétiennes (catholiques, protestants et orthodoxes s'exprimant d'une seule voix). En octobre, une centaine de personnes ont écouté, le père Berten, Farid El Asri et Albert Guigui évoquer « La violence et le pardon ».



Le GRAIR se réunit une fois par mois. Outre la préparation des activités, ils évoquent des questions où religion et vie en société sont centrales. Y compris des sujets polémiques? « *Nous avons discuté ensemble de la question du port du voile dans les écoles et les lieux publics. Mais sans souhaiter diffuser une position commune* » citent-ils en exemple. « *Nous n'évitons pas les sujets susceptibles de nous diviser, mais nous les abordons sous un angle qui rassemble* » nuance finement Bernard Dernoncourt. Ces réunions mensuelles permettent aussi d'entretenir les contacts et plusieurs initiatives œcuméniques plus locales y sont d'ailleurs nées.

Pour les protestants, c'est une étape supplémentaire dans l'œcuménisme

Plusieurs membres aimeraient que le groupe inter-religieux deviennent inter-convictionnel. En clair, qu'il s'ouvre aux courants de pensée laïcs. « Pour avoir un avenir, il doit s'ouvrir aux convictions laïques, étant donné sa vocation plus citoyenne que religieuse » estime le Père Livio. Une perspective que n'envisage pas actuellement le Centre d'Action Laïque: « Nous n'avons pas de légitimité dans un dialogue entre religions. C'est plutôt par respect que nous ne souhaitons pas y entrer, mais nous sommes bien entendu favorables à toutes les initiatives pour la compréhension et le respect mutuel » estime son directeur. Quant aux loges maçonniques, si Livio Pegoraro pense qu'elles ne seraient pas intéressées, le pasteur Bernard Deroncourt n'en est pas si sûr: « De nombreux protestants sont francs-maçons. Nos univers et nos idéaux ne sont certainement pas incompatibles » estime-t-il. Comme l'a écrit Luc Ferry, la spiritualité n'est pas indissociable des religions; la spiritualité laïque s'appelle philosophie.



L'arbre du christianisme: depuis l'an 400 (date de la fixation du canon biblique), les branches se sont multipliées. Si le catholicisme et l'église orientale (orthodoxe) sont relativement homogènes, la branche réformée (protestantisme) a vu se développer de nombreux rameaux.

« Nous sommes condamnés à travailler ensemble »

Cela pourrait passer pour un cliché trop ressassé, mais Charleroi et une ville où l'ouverture n'est pas un vain mot. La réussite, dans de nombreux secteurs, de personnes issues des différentes vagues d'immigration en atteste chaque jour. La coexistence des différentes confessions et les liens tissés entre elles se reflètent en miroir de cette tradition d'accueil.

A une plus large échelle, notre Constitution facilite aussi cette coexistence. La Belgique établit la séparation de l'Eglise et de l'Etat mais reconnaît officiellement six religions, contrairement aux nations qui imposent une religion d'état, ou à un pays constitutionnellement laïc comme la France.

Le brillant Farid El Asri concluait de cette manière la conférence à trois voix organisée en octobre: « Contre les intégrismes, contre les violences économiques et toutes les injustices, nous sommes condamnés à travailler ensemble. Nous avons la chance de vivre dans une société multiculturelle où l'on peut donner de la voix ensemble, s'élever contre des situations inacceptables et construire un monde meilleur ». C'est en effet une chance. PDM

■ Infos: www.grair.be.cx

Le monde protestant compte 65 églises à Charleroi. Le chemin vers « l'autre » a donc commencé pour eux avant l'apparition du GRAIR

Baptistes, anglicans, pentecôtistes, adventistes, etc. Autant de branches du protestantisme avec leurs rites, leurs hiérarchies et leur vie propre. « La Réforme est plurielle. D'un pays à l'autre, les réformateurs sont différents et leurs idées persistent au fil des siècles. Dès le 16^e siècle, des séparations auront lieu, mais la Bible restera le point commun à tous ces mouvements » explique le pasteur Bernard Deroncourt de l'EPUB.

Schématiquement, on distingue en Belgique deux branches principales: d'une part l'Eglise Protestante Unie de Belgique (EPUB) qui s'inscrit dans la tradition historique et regroupe une centaine de communautés; d'autre part le Synode fédéral (SP) constitué du milieu évangélique apparu plus tard. Les deux branches se retrouvent au sein du Conseil Administratif du Culte Protestant et Evangélique.

A Charleroi, 65 paroisses existent, avec chacune ses rencontres. Les pasteurs se retrouvent dans deux pastorales, l'une de l'EPUB et l'autre est la Pastorale Evangélique de Charleroi. On compte même des anglicans et une petite Communauté germanophone. Certaines communautés sont plus fermées, chacune ayant sa tradition, mais elles ne sont pas hermétiques.

Au-delà des contacts entre églises protestantes, le rapprochement avec les autres chrétiens a débuté dans les années 70. « Protestants, catholiques et orthodoxes de Charleroi ont d'ailleurs été parmi les premiers à entamer un dialogue œcuménique. La démarche du GRAIR s'inscrit donc dans le prolongement de cette ouverture ».

Certaines communautés sont plus frileuses que d'autres mais globalement, le GRAIR est vu d'un œil bienveillant. Logique. « C'est un groupe dont l'objectif devrait convaincre tout chrétien puisque le message des évangiles est d'aller vers l'autre et d'apprendre à le connaître » raisonne le pasteur qui officie au temple du boulevard Audent.

Jean Calvin et la Réforme

La Pastorale Evangélique de Charleroi (PEC) consacre, du 20 au 27 novembre, une exposition à Jean Calvin, l'un des deux principaux initiateurs de la Réforme protestante. Plusieurs églises se sont associées afin d'organiser cette exposition à vocation pédagogique à l'occasion du 500^e anniversaire de la naissance du réformateur.

L'humaniste, juriste et théologien français du 16^e siècle a eu un rayonnement très positif sur de nombreux secteurs-clés de notre société: l'Eglise bien sûr, mais aussi la formation, la culture, la démocratie, la justice sociale, la solidarité, l'économie...

Panneaux didactiques, gravures et portraits, timbres et médailles, œuvres et courriers de Jean Calvin permettront de mieux connaître sa personnalité et sa représentation. Outre ces objets que l'on pourrait qualifier de « classiques » des expositions, les organisateurs ont souhaité rendre l'événement interactif à travers des jeux et un quizz. Lors du vernissage le 20 novembre à 18h, la bière spéciale Calvinus sera servie.

■ Du 20 au 27 novembre à la Maison communale de Ransart, rue Appaumée, 69 Fermé le dimanche - Visites guidées sur rendez-vous au 0498/22 39 81

